

Indre : au spectacle final de Darc 2023, « les deux derniers jours, on ne dort pas »

Metteur en scène et auteur, Michel Lopez gère le spectacle final de Darc à Châteauroux (Indre) depuis 1997.

Chantre de l'improvisation, il s'éclate à harmoniser la prestation de quelque six cents stagiaires, comme ce soir.

Chapô

Comment en êtes-vous arrivé à vous occuper du spectacle final ?

J'enseignais à l'école de Jérôme Savary au Théâtre National de Chaillot, où je travaillais avec Christiane Legrand. Un jour, elle m'a proposé de participer à ce super stage (Darc) . Depuis... J'y suis. Cela fait vingt-six ans !

Vous travaillez avec des pros en Espagne, en Suisse... Votre méthode est-elle différente avec des amateurs ?

Il n'y a pas que des amateurs à Darc. Il y a beaucoup d'anciens professionnels, des jeunes aussi qui viennent se préparer pour la saison. Ce qui est justement extraordinaire dans ce stage, c'est ce mélange amateurs-professionnels, de tous âges et de tous niveaux. L'osmose se fait autour de ce spectacle final.

Mettre en scène six cents personnes aux profils différents, cela ne doit pas être évident...

C'est LE challenge ! C'est ça qui est passionnant : réussir ce spectacle. Je commence par donner un thème générique aux chorégraphes. Suivant sa discipline, chacun va développer ce thème à sa manière. Puis je les rencontre pour connaître leur orientation. Enfin, je fais une trame où j'essaie de raconter une histoire.

Et pendant le stage ?

Les chorégraphes commencent à travailler sur le thème à partir de la deuxième semaine. Je passe les voir, on discute... On se demande à chaque fois comment on arrive à le faire. Mais on le fait ! Il ne faut surtout pas prévoir trop de choses. Il faut de la spontanéité et que l'on soit prêt à rebondir. C'est grâce à l'imagination de ces chorégraphes que l'on arrive à faire des choses.

Pourquoi avoir choisi le thème du héros cette année ?

Héros, ou antihéros. Les héros ne sont pas forcément ceux que l'on pense. C'est ça qui est intéressant, voir comment ce thème va surgir, quel héros va sortir. On peut aller chercher dans les héros du quotidien ou mythologiques... Chaque chorégraphe, avec sa discipline, va traiter ce thème à sa manière. Si je vois qu'il y a trop de héros de film ou de bandes dessinées, je pourrai en réorienter certains.

Parlez-nous de la répétition finale ?

C'est très chaud... Ce que l'on sait, c'est que pendant 48 heures, les deux derniers jours, on ne dort pas (rires). On répète d'abord la 1 re partie puis la 2 e . Et le jour même, on fait la répétition finale avant de rejouer le soir. Mes souvenirs... À chaque fois, on se dit que l'on ne va pas y arriver (rires). Puis cela se fait !

Samedi 19 août. 20 h 45. Place Voltaire à Châteauroux (Indre). 22 €.



Le spectacle final de danse réunit des danseurs amateurs comme professionnels, jeunes ou anciens, sur scène. © (Photo Michel Jamoneau)